

eFounders fait une infidélité à son modèle de startup studio pour investir dans Yousign

Plus habitué à constituer des équipes et créer des success stories qu'à investir dans des structures existantes, eFounders a pourtant fait le pari de soutenir financièrement Yousign, créé en 2013.

Temps de lecture : minute

23 mai 2019

C'est une première pour eFounders ! Le startup studio, habitué à porter des projets dès leur genèse, depuis la constitution de l'équipe fondatrice, fait un pas de côté en investissant pour la première fois dans une startup déjà créée. Et même déjà bien implantée sur son marché, celui de la signature électronique avec Yousign qui a été fondée il y a six ans, en 2013, et a depuis bien grandi. Mais pas encore assez aux yeux de ses dirigeants, Luc Pallavidino et Antoine Louiset, comme à ceux d'eFounders qui flairent un marché prometteur.

"Le marché est colossal et très concurrentiel, assure ainsi Luc Pallavidino. Nous avons décidé de nous associer à eFounders afin de franchir un nouveau cap. Nous sommes convaincus que l'expertise d'eFounders nous permettra de faire de Yousign le leader européen de la signature électronique." Le parti-pris d'eFounders de pousser des solutions permettant de faciliter le quotidien des entreprises (Aircall, Spendesk, Briq...) a naturellement placé Yousign dans son radar. *"eFounders s'inscrit dans une démarche de digitalisation auprès des PME, et nous considérons la signature électronique comme une phase incontournable de ce processus, acquiesce Quentin Nickmans, fondateur d'eFounders. Notre volonté de se positionner sur ce marché, ainsi que la vision de Luc*

et Antoine pour l'adresser, nous ont ainsi convaincus de s'associer à Yousign et de partager notre expertise et nos ressources."



À lire aussi

Dans les coulisses d'eFounders, la fabrique à pépites

Après avoir convaincu plusieurs grands groupes de lui faire confiance, à l'instar de Cisco ou Allianz, Yousign souhaite désormais porter ses ambitions à l'international et profiter de réglementations favorables à la reconnaissance de la signature électronique pour partir à l'assaut de l'Europe. Alors que la souveraineté numérique est au cœur de l'actualité, la startup compte bien surfer sur la vague pour évincer ses concurrents américains.

Article écrit par Geraldine Russell